



La pajaune encore confinée ?

Association
Histoire et
Patrimoine
Seynois

Mai 2021

Se retrouver en visio...

C'est le principe que nous avons inauguré le 16 avril avec certains d'entre vous, chacun-e derrière son écran, ainsi que nous avons appris à le faire au cours l'année écoulée.

Pendant ce rendez-vous, les membres du CA ont présenté leurs travaux et nous espérons pouvoir vous en communiquer la teneur finale dans les mois qui viennent.

Je remercie ceux qui nous ont rejoints ce 16 avril, ceux qui auraient voulu, mais n'ont pu le faire, tous ceux enfin qui nous ont marqué leur intérêt pour ce moyen de communication. Nous gardons les résultats de cette expérience en mémoire pour une prochaine fois sous cette forme ou sous celle d'une conférence plus classique, pourquoi pas ?

« Connaître La Seyne, Six-Fours, Saint-Mandrier » (*titre provisoire*)

Yolande Le Gallo

1

Il y a bientôt deux ans nous avons décidé d'écrire un ouvrage sur La Seyne accessible au plus grand nombre. Des ouvrages sur La Seyne il n'en manque pas, me direz-vous, mais depuis vingt ans, à HPS, nous avons pas mal travaillé et nous avons tenté des approches de l'Histoire un peu nouvelles. Cet ouvrage doit être accessible aux enfants et à leurs enseignants, aux Seynois anciens et nouveaux qui aspirent à mieux connaître le lieu où ils habitent, dans une présentation simple et attrayante. Il sera gratuit.

Pour finaliser le projet, deux remarques : d'une part, le titre *Connaître La Seyne, Six-Fours, Saint-Mandrier* est provisoire et d'autre part, nous avons reçu des subventions au cours des deux années passées qui restent encore insuffisantes au regard du devis de l'éditeur.

Date de parution néanmoins espérée en 2022.

Comment aborder l'écriture d'un tel ouvrage?? Nous nous sommes partagés le travail. Pour l'instant nous avons « déblayé le terrain », il s'agit maintenant de réunir l'ensemble et trouver un fil conducteur.

Notre parti pris est le suivant : nous utilisons, autant que possible, tous les travaux et articles parus dans nos revues et annexes d'une part, et d'autre part, nous faisons le choix de partir d'un lieu, d'un espace, d'un espace visible aujourd'hui, quitte à compléter d'une image, une carte ou une photo ancienne, pour en dérouler l'histoire et la genèse en un court paragraphe.

Freddy Guglielmi s'attelle à la période la plus ancienne : la **préhistoire, l'antiquité et le moyen-âge**. Féré de ces époques, il parle des traces que l'on peut voir : ainsi a-t-il trouvé une hache polie à proximité du chemin douanier entre Fabrégas et Le Brusq. Il aborde l'époque où La Seyne dépendait de Six-Fours et situe cette histoire dans un cadre géographique et géologique précis.

Françoise Manaranche s'intéresse à la **période moderne des XVIIe au XIXe siècles** : la commune de La Seyne naît, et le centre ancien est construit et se développe. Elle associe urbanisme et architecture de l'époque pour la ville ancienne, une ville « nouvelle », bien conservée qui fait et va faire l'objet d'une rénovation financée par la « Politique de la ville ».



Le centre ville de La Seyne vu du toit du parking Martini

2

Yolande Le Gallo traite de la **construction navale du XVIIe au XXe siècle**, thème transversal, activité qui façonne la ville tant pour son aménagement que pour sa population. De la construction navale en bois au XVIIIe siècle, aux FCM au milieu du XIXe, aux CNIM dans la 2^e moitié du XXe jusqu'à la fermeture en 1988, ce sont deux cents ans de l'histoire industrielle qui a fait vivre La Seyne et dont on voit quelques traces aujourd'hui encore.

Thérèse Lépine s'occupe de la **villégiature et de la balnéarité** : il s'agit bien sûr de Tamaris, aujourd'hui si valorisé, et qui vécut, dans sa pleine activité, une quarantaine d'années comme quartier bourgeois excentré, séparé de la ville ouvrière par une colline. Lui succèdera l'activité balnéaire pérenne au sud de la ville, dans le quartier des Sablettes.

Monique Estienne s'est penchée sur les **voies de transports et les communications** : voies romaines, liaisons routières, ferroviaires et maritimes. Elle traite aussi de l'habitat : maison de ville, bastide, villa de villégiature.

Marie-Paule François, mandréenne explique les conditions de la rupture de **Saint-Mandrier** d'avec La Seyne, en 1950, après six demandes de séparation échelonnées sur 100 ans. Ce quartier excentré est devenu une commune pimpante qui dispose, encore, des traces de son riche passé historique : isthme, lazaret, hôpital, jardin botanique, sémaphore et le cimetière national.

Laark Mack s'intéresse **aux quartiers et aux noms des quartiers**. C'est peut-être là que se trouvera le fil rouge de la future présentation.

Enfin, Jacqueline évoquera la répercussion des **deux conflits mondiaux** sur notre ville.

Bicentenaire mort de Napoléon : Légende noire, légende dorée

Françoise Manaranche

Nous avons choisi de nous associer à cette commémoration en rappelant que le siège de Toulon, en 1793, fut, en partie, gagné à partir de La Seyne et de ses collines, avec une réédition revue et augmentée du *Chemin de Bonaparte d'Ollioules à Saint-Mandrier en passant par La Seyne*

Nous proposerons aussi des conférences dont les contenus porteront sur :

- *Le rétablissement de l'esclavage en 1802*

- *Le rôle dévolu aux femmes au travers du Code civil.*

- *L'égyptomanie* sera plutôt une conférence d'histoire de l'art sur l'influence des formes de l'Egypte antique dans l'art décoratif à Rome, Fontainebleau, Moscou. L'Expédition d'Egypte, en 1798, menée par Bonaparte pour le Directoire, ne fit que renforcer l'intérêt pour cette civilisation et, en se démocratisant cet intérêt, s'étendit à la peinture, la littérature, puis au cinéma et la publicité.

Cette conférence prévue pour le 29 mai est reportée dans le courant du dernier trimestre 2021.



Bonaparte en Egypte, J.-L. Gérôme (1886)

Colloque de Novembre: Santé, médecine et...épidémies

Jacqueline Viollet-Repetto

3



Le choléra en France : les mesures de désinfection à la gare de Lyon (Paris) dans l'*Illustration* 1884

Bien avant l'irruption de la Covid, nous avons envisagé de travailler sur le thème de la santé dans notre région et choisi d'axer nos recherches sur les épidémies d'une part et les accidents de travail aux chantiers navals, d'autre part.

Nous étions loin d'imaginer que le passé allait devenir notre présent !

Nos recherches ont porté sur les épidémies de peste et de choléra ayant frappé notre territoire du XVIIe au XIXe siècles.

A partir des archives communales de Six-Fours et de La Seyne, des ouvrages et des journaux de cette époque, nous nous sommes efforcés de traiter trois sujets :

Le premier, intitulé « *De la peste au choléra à Six-Fours du 17^e au 19^e siècles* » permet de mesurer la prégnance de l'angoisse provoquée par ces épidémies, même si Six-Fours a été relativement épargné.

Le second, porte très précisément sur la peste de 1720-1721 à La Seyne dont les conséquences démographiques ont été désastreuses. (Mireille Baillet)

Le troisième enfin, concerne le choléra de 1865 qui a frappé dramatiquement La Seyne également. (Thérèse Lépine)

Pour le XX^e siècle,, Yolande Le Gallo la consulté es archives nombreuses et accessibles permettant de connaître la santé des travailleurs des chantiers navals et les nombreux accidents, parfois mortels, dont ils ont été victimes dans une industrie particulièrement accidentogène. Le milieu des années 1970 est la période de la plus grande expansion de la construction navale, mais c'est celle aussi des accidents les plus nombreux. (Yolande Le Gallo)

L'herbier de Monique. L'art d'appréhender les plantes médicinales dans son quotidien

L'herbier de Monique, riche d'un centaine de pages reprend l'intégralité des plantes présentées dans la Page Jaune depuis la création de l'herbier. Chaque plante est présentée sous forme d'acrostiche et ensuite sont déclinés les noms vernaculaires, la famille, les parties utilisées, les autres propriétés souvent plus nombreuses que celles annoncées sous cet aspect, les contre-indications, les effets indésirables, les interactions, les précautions d'emploi, quelques anecdotes, un glossaire des termes médicaux et botaniques et une bibliographie. Très illustré, l'ouvrage reprend les photos des plantes, des images d'apothicaires avec leurs accessoires.



Nous pensions pouvoir l'imprimer avec l'aide des services de la mairie, mais malheureusement, cela n'est pas possible. Nous faisons donc réaliser des devis chez différents imprimeurs, ce qui nous obligera à fixer un prix à partir de 5 euros. Nous vous tiendrons informés du prix décidé et du mode de distribution.

Vous avez été très nombreux à avoir manifesté votre intérêt pour retrouver ces plantes dans un recueil, aussi nous comptons sur votre participation et la diffusion de l'information de la parution de L'Herbier auprès de vos amis et contacts et nous vous en remercions d'avance.

Monique ESTIENNE

4

Une fleur de saison dans l'herbier de Monique

PISSENLIT

Taraxacum officinalis Weber.

Plante herbacée vivace et sauvage

Inflorescences jaune vif disposées en capitules

Suc laiteux amer utilisé pour les cors et les verrues

Se consomme en salade avec les jeunes pousses

Et employé comme dépuratif pour

Nettoyer les émonctoires, au printemps

Laxatif, tonique et fortifiant

Infusion de racines, un succédané de café

Tes aigrettes s'envolent sous l'effet du vent et font l'objet de multiples présages.

